

RECUEIL DE TEXTES SUR LE FOCOLARE

traduction provisoire

(...) Je me suis souvenue de quelque chose que le Pape a dit aux Claretains le mois dernier, en novembre. Il a utilisé trois mots qui me semblent être comme la base de ces journées de retraite. Il a dit : " N'ayez pas peur et cultivez de plus en plus le style de Dieu ". Et quel est le style de Dieu ? Il est simple : proximité, compassion et tendresse". Proximité, compassion et tendresse. La proximité, qui est compassion et tendresse. (...) à la fin, il a dit : "Continuez à aider les hommes et femmes consacrés". - je dirais : continuons à aider beaucoup de focolarini, focolarine et toute l'Œuvre - pour être une sorte d'Évangile déployé à travers les siècles.

(...) Il est beau que le Pape ait dit que c'est le style de Dieu. Et cela peut être aussi notre style de vie de tous les jours. En y réfléchissant, je me disais hier soir : mais ces mots s'intègrent très bien dans notre charisme, c'est ce que Chiara nous a toujours invitées à vivre, si nous vivons vraiment l'amour réciproque. En vivant l'amour réciproque, nous pouvons être proches de l'autre, compatissants et tendres, car la tendresse fait partie de l'amour. (...) (Exercices spirituels des Focolari et des Focolari Zone Moyen-Orient Margaret Karram 15.12.12. Est Margaret Karram 15.12.2022)

() Enfin, l'attitude existentielle qu'exige concrètement l'émerveillement de notre vocation s'exprime en un mot : disponibilité. Les « vols » font des popi et des popes des personnes disponibles, ni plus ni moins. Absolument disponibles (si nous avons reçu un charisme comme don eschatologique, la disponibilité ne peut être qu'absolue), et pourtant vulnérables. Ou plutôt : vulnérables parce que disponibles. En deux mots : sans rigidité. Et nous savons que cette disponibilité est mise à l'épreuve dans la vie avec Jésus au milieu, parce qu'il est le Fils de Dieu qui vient et que nous devons garder, il est celui qui guérit les nations, en fait il les a déjà guéries. Et c'est de cela que nous devons témoigner par notre vie individuelle et communautaire. "Maranatha ! "Viens, Seigneur Jésus. (Homélie pour la messe des vœux et des promesses Castelgandolfo 10.12.2022 Jesús Morán)

(...) "Le plus grand bien que nous puissions faire aux autres n'est pas de leur communiquer nos richesses, mais de leur révéler les leurs". J'ai été frappée par cette phrase et j'espère qu'en ce moment où nous sommes connectés, tant de focolarini du monde, chacun, chacune

puisse découvrir sa propre richesse, ce don spécifique que Dieu a donné à chacun.

En même temps, demandez-vous - moi aussi je me suis demandé : comment puis-je, dans ma vie de focolare, après ces journées d'exercices spirituels, découvrir ce que Dieu a donné à chacun ?

(...) J'ai cherché ce que Chiara avait dit à ce sujet et j'ai trouvé cette réponse qu'elle avait donnée au Gen Fest 95., où elle disait que l'unité mène à la pleine réalisation de la personne. Elle dit ceci : "La véritable unité, celle pour laquelle Jésus a prié : 'que tous soient un comme toi et moi sommes un' te donne de te réaliser toi-même. C'est le contraire de ce qu'on peut penser".

Je pense qu'il y a là, y compris d'un point de vue psychologique beaucoup de choses à dire. J'ai été frappé par ceci : "C'est le contraire de ce que l'on peut penser", parce qu'il me semble que nous pensons parfois que l'unité nous anéantit complètement, que l'unité nous prive de notre liberté, que l'unité ne nous permet pas d'être nous-mêmes, qu'elle nous fait seulement obéir, que l'unité c'est faire ce que le responsable de focolare nous demande de faire..., que l'unité, c'est nous couper la tête, et tant de choses que chacun d'entre nous pourrait dire sur ce qu'est l'unité.

Ces derniers temps, j'ai souvent entendu : l'unité du focolare ne me comble pas, ma vie n'a pas de sens. Lorsque j'ai lu cette réponse de Chiara, j'ai pensé : mais Chiara n'a pas dit cela. Chiara a dit " si l'on vit la vraie unité " et j'ai été frappée par ce mot que Chiara a dit : vraie unité. Parce que je me suis dit : si elle dit vraie unité, peut-être qu'il y a aussi une fausse unité. Et elle dit : l'unité véritable vous permet de vous réaliser. Et Chiara poursuit, et il y a là, la réponse : "Et comment réalise-t-on l'unité ? Avec l'amour. Plus vous donnez, plus vous vous réalisez, plus vous êtes vous-même. Parce qu'on a ce qu'on donne, ce qu'on donne nous fait exister. Et nous existerons, si nous vivons l'unité, l'un très différemment de l'autre, avec des personnalités très différentes les unes des autres, et pourtant tous unis dans le Christ Jésus". (...) (Discours final de Margaret Karram 11.12.2022)

Une autre chose que j'ai réalisée et qui m'aide à vivre ces relations trinitaires dans le focolare et au Centre est d'être moi-même, de ne pas avoir peur d'être comme je suis. Dans le sens où je n'ai pas besoin de penser que je dois être la présidente du mouvement des Focolari, mais d'être Margaret, avec ma culture, avec ma façon d'être, avec ma façon de

m'exprimer, avec mon caractère, avec les choses que j'aime faire et que je ne voudrais pas changer. Cela m'aide aussi à entrer en relation avec les autres, parce que je me sens libre.

C'est ce que je souhaite aussi à nous tous, dans les focolare, que nous puissions tous être nous-mêmes, ne pas avoir peur d'être nous-mêmes. Car c'est ce que j'ai expérimenté, c'est que si je ne suis pas moi-même, je me mets des murs, je m'enchaîne à quelque chose que je ne suis pas, alors que je veux être libre d'aimer et d'être aimé. Cela me donne vraiment beaucoup de joie. (Exercices spirituels Focolarine et Focolarini Margaret Karram 10.12.2022)

(...) si nous voulons vivre le charisme de Chiara, nous devons donner le témoignage que chacun de nous que nous soyons responsables de focolares, de zonettes, mais aussi responsables de noyau, des Gen, nous devons donner ce témoignage : que quiconque qui a une responsabilité, quelle qu'elle soit, est au service des autres et que nous avons beaucoup à apprendre les uns des autres. Si nous faisons cela, nous verrons vraiment beaucoup de fruits parce que nous témoignerons que nous sommes d'abord des frères et des sœurs.

Ensuite, bien sûr, ceux qui ont une responsabilité ont une grâce, nous ne pouvons pas le nier, mais une grâce dans laquelle vient en évidence cette gratuité de l'amour parce que le serviteur n'attend rien, il sert, il aime gratuitement. Tel était le souhait : que dans le monde entier, dans toutes nos relations, dans tout ce que nous faisons, nous puissions être ces serviteurs comme Jésus. Si nous le faisons, nous pouvons être ces serviteurs comme Jésus en faveur de tous nos frères et sœurs, quels qu'ils soient, pour donner cette proximité et savoir qui nous servons : d'abord Jésus en chaque frère et sœur, et par amour pour lui, nous pouvons être ces serviteurs comme Jésus. (Retraite de la focolarine Margaret Karram 04.12.2021)

(...) Il faudrait rechercher dans les écrits de Chiara tout ce qu'elle a dit sur le responsable de focolare jusqu'aux dernières choses qu'elle a dites dans le fameux livre sur la Réforme, parce dedans il y a été exposé des dérives qu'elle n'a pas aimées, des dérives d'autoritarisme. Elle a très bien répondu sur la façon dont elle voit le rôle du responsable de focolare, dans le sens qu'il a une grâce, la grâce de saisir la dynamique de l'Esprit dans cette relation qu'il y a, au-delà de sa propre idée. C'est-à-dire qu'il doit saisir l'Esprit Saint qui se manifeste dans cette relation d'amour réciproque.

C'est une grâce particulière.

Vous voyez que l'expression 'grâce d'état' a été bannie, d'abord parce qu'elle est très statique : "parce que je suis le responsable de focolare, j'ai une grâce". Non, je dirais que le responsable de focolare peut être éventuellement en "état de grâce" - ou d'infortune (disgrazia) ! - parce que la grâce qu'il a, est dynamique, ce n'est pas un état de fait, c'est une dynamique.. S'il n'est pas dans l'amour, il n'a pas de grâce. (...) (Castel Gandolfo, 13.12.2018 Exercices spirituels des focolarini Une heure focolare avec Jesús Moran)